L'ÉCOLE EN MILIEU OUVERT

Depuis 4 ans, l'école élémentaire Jean Jaurès de Villiers-le-Bel mène un projet avec l'association Aide et Action, nourri d'une conviction partagée que l'éducation est une responsabilité collective devant mettre en mouvement élèves, parents, collectivités territoriales, associations...

L'école est située en Zone d'éducation prioritaire, dans le quartier des Carreaux. Ludovic Tellier, son directeur, a rencontré, par l'intermédiaire de l'Inspecteur de Circonscription, Aide et Action, ONG française intervenant à l'échelle internationale dans le domaine du droit à l'éducation. *« Nous partagions une vision similaire de l'idée d'éducation avec comme idéal, ou plutôt visée, l'objectif de mettre en œuvre une communauté éducative efficiente »*. L'idée du partenariat naissant s'est alors inscrite dans le constat d'un isolement de l'École, parfois perçue comme seule responsable de la mission éducative.

Une équipe de facilitation, rassemblant enseignants, élus locaux, acteurs associatifs, structures de proximité, parents d'élèves, s'est mise au travail pendant un an afin de réaliser un diagnostic et bâtir un nouveau projet d'école. Celui-ci inscrit dorénavant les missions de l'établissement dans une double dimension, largement perméable : culturelle et pédagogique. La première veut promouvoir un objectif de communication – de l'école à destination des parents, des élèves aux élèves... -, la seconde concerne la volonté de rendre l'élève acteur de sa scolarité.

Le partenariat avec Aide et Action va ainsi conduire au développement de plusieurs actions : mise en ligne d'un site internet de l'école, création d'une Journée multiculturelle, intervention des élèves dans la rédaction du magazine trimestriel de l'association, destiné à ses parrains et diffusé à 50.000 exemplaires.

Renforcer les compétences et responsabilités des élèves

Le numéro de septembre 2010 d'Aide et action - le magazine est pris en charge intégralement par l'école Jean Jaurès. En amont, des « offres d'emplois » ont fleuri dans l'école pour constituer un comité rédactionnel, composé d'élèves, d'une enseignante et de deux journalistes de l'association. Après lettres de motivation et entretiens, onze rédacteurs ont été désignés pour piloter l'édition du magazine, dont la rédaction a incombé aux 210 élèves du CP au CM2. L'exercice comprend quelques figures imposées, comme le choix du thème du dossier central qui doit être en cohérence avec la ligne éditoriale du magazine. Le numéro de septembre proposait un focus sur l'éducation à l'environnement - le prochain s'articulera autour de l'éducation à l'art -. La mise en page et le maquettage restent aussi de la responsabilité de l'association, même si *« le comité rédactionnel s'est rendu au siège d'Aide et Action à Paris pour rencontrer l'équipe éditoriale, l'illustrateur et les graphistes, avec lesquels ils ont discuté de leurs désirs quant à la mise en page du magazine. Ceci représente un moment fort grâce auquel les enfants apprennent beaucoup »*.

Si la sortie du magazine a constitué une concrétisation remarquable, le cœur du projet se situait ailleurs. Le travail

engagé est en effet un levier pédagogique synonyme de processus d'apprentissages et de responsabilisation. L'utilité de l'outil est multiple : travailler des points du programme scolaire, améliorer la rédaction et les écrits, se familiariser avec le vocabulaire journalistique et la mécanique inhérente à l'édition de presse.

Une école et des apprentissages à court et long terme

L'intervention d'Aide et Action a généré d'autres innovations. À la suite d'animations autour des dysfonctionnements que les élèves pointaient dans l'école, un conseil d'élèves a vu le jour. Il a donné lieu à de véritables campagnes électorales, avec des candidats qui ont exposé leurs idées, puis à un suffrage direct conduisant à l'élection d'un(e) président(e) et de ministres. Tout comme le travail éditorial, ce processus est un « prétexte » pour entrevoir avec les enfants les ressorts de la démocratie et de la représentativité politique. Non exclusivement « prétexte », le conseil des élèves bénéficie d'un véritable pouvoir, par ses décisions concernant notamment le fonctionnement interne ou les règles de vie collective.

Autre déclinaison du partenariat, une Journée multiculturelle est organisée annuellement au début de l'été. En prenant assise sur la richesse culturelle de la Ville, la Journée propose des ateliers, débats autour des avantages et inconvénients du multiculturel, tels que les barrières de la langue ou le besoin de reconnaissance des individus ou des groupes.

Après 4 années de projet, l'évaluation de l'expérimentation est largement favorable, Aide et Action s'astreignant à des réunions de bilan régulières regroupant les élèves, leurs parents et les enseignants. *« Les élèves apprécient que leur travail soit valorisé, d'être pris au sérieux. Quant à leurs parents, un projet comme celui-ci compense la stigmatisation parfois lourde d'une ZEP »*. Par le biais de la dynamique et de l'engagement indispensables de l'équipe pédagogique, ce projet représente un véritable laboratoire d'apprentissage partagé, qui a, d'ailleurs, reçu un Prix de l'Innovation Éducative.

Le partenariat avec Aide et Action court jusqu'en 2012. L'équipe pédagogique réfléchit, dès maintenant, à la poursuite du projet par la création, par exemple, d'un journal de l'école. Cette continuité s'appréhende, également, dans les trajectoires scolaires des élèves avec la possibilité d'approfondir le travail rédactionnel au collège, dont la forme et conditions restent à définir. Les acquis et bénéfices de l'expérience accumulée par le biais du projet doivent ainsi nécessairement s'envisager dans la durée, avec pourquoi pas, une future génération de journalistes provenant de Villiers-le-Bel.

Contacts :

> Contact, Ludovic Tellier : 0950140l@ac-versailles.fr